Lionel Obadia

L'anthropologie des religions



La Découverte
9 *bis*, rue Abel-Hovelacque
75013 Paris

Si vous désirez être tenu régulièrement informé des parutions de la collection « Repères », il vous suffit de vous abonner gratuitement à notre lettre d'information mensuelle par courriel, à partir de notre site **http://www.collectionreperes.com**, où vous retrouverez l'ensemble de notre catalogue.

ISBN : 978-2-7071-5085-1



Ce logo a pour objet d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir du livre, tout particulièrement dans le domaine des sciences humaines et sociales, le développement massif du photocopillage. Nous rappelons donc qu'en application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du code de la propriété intellectuelle, toute photocopie à usage collectif, intégrale ou partielle, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris). Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est également interdite sans autorisation de l'éditeur.

© Éditions La Découverte, Paris, 2007.

Introduction

Né d'une même souche de questionnements philosophiques, ce qu'il est convenu de regrouper sous la catégorie générale de « sciences des religions » représente des disciplines diverses qui se sont autonomisées au XIXe siècle. C'est moins une improbable convergence de vues sur la méthode et les concepts qu'un accord explicite sur leur objet commun qui fonde l'unité de ces sciences. Elles offrent un panorama assez disparate d'approches et de théories, qui s'étendent de la théologie, la philologie et l'exégèse, la philosophie religieuse, jusqu'à l'histoire, la sociologie, la psychologie et l'anthropologie — sans oublier la contribution récente de disciplines comme la géographie, l'économie ou les sciences politiques.

L'histoire examine ainsi les variations et récurrences des expressions religieuses sur une échelle diachronique plus ou moins étendue (dans des segments particuliers de la temporalité ou depuis les temps préhistoriques) et reconstitue des systèmes religieux, rapportés aux contextes historiques dans lesquels ils sont apparus ou se sont développés. La sociologie s'assigne quant à elle comme objet la dimension et les conditions sociales de la religion : les rapports de la religion à la vie sociale, ses formes collectives, ses effets ou fonctions sociales, ses dynamiques de transformation impulsées par les changements sociaux, les processus d'identification collective liés aux appartenances confessionnelles… L'objet d'une psychologie de la religion apparaît également très lisible : les rapports entre la psyché humaine et la religion, à travers l'étude des mécanismes mentaux, les affects et émotions mobilisés dans la vie religieuse

(les sentiments et les désirs), la nature et les formes de l'expérience religieuse, les interactions entre comportements religieux et troubles psychologiques, le symbolisme inconscient de la vie psychique, la construction de l'identité personnelle à travers la pratique ou l'adhésion religieuses. Quelle place peut bien occuper l'anthropologie dans cet espace déjà largement circonscrit par des disciplines aux objets proches des siens ? Désignée comme science de la culture ou de certaines sociétés (« primitives » ou « traditionnelles »), on lui reconnaît d'un côté certaines spécificités (de méthode, notamment), on lui attribue des découvertes théoriques (la rationalité de la sorcellerie, entre autres) et on en connaît certains grands noms (Edward Tylor, James G. Frazer), sans que nécessairement sa contribution générale soit toujours très clairement identifiée. Pourtant, l'anthropologie s'est également — jusqu'au point limite de ses compétences — attelée à la compréhension de presque tous les thèmes précités. Ce ne sont donc pas à proprement parler les *objets* qui fondent l'identité des disciplines des sciences des religions, mais les *perspectives* théoriques et méthodologiques adoptées pour les construire et leur donner un éclairage singulier.

S'il est en outre relativement courant de définir l'anthropologie des religions par rapport aux autres sciences des religions, il est possible (et c'est le choix ici retenu) de la situer dans une histoire et une cartographie propres. Car l'anthropologie des religions est *d'abord* une anthropologie et, dans ce sens, elle reste tributaire des développements et des orientations d'une anthropologie générale. En 1991, André Juillard affirmait déjà que « l'anthropologie des religions connaît, depuis une dizaine d'années, un regain d'intérêt qui se marque par une production volumineuse de travaux, de moins en moins maîtrisable. En dresser un panorama constitue une entreprise périlleuse » [1991, p. 27]*. Plus de quinze années après ce constat, le volume des publications a gagné en surface et en diversité, ce qui semble encore une fois vouer l'entreprise de cartographie à l'échec. Le lecteur ne trouvera donc pas ici *une* théorie anthropologique de la religion, mais une vue d'ensemble des manières dont les

* Les références entre crochets renvoient à la bibliographie en fin d'ouvrage.

anthropologues ont parlé, de façon centrale ou périphérique, de la religion, des religions ou de phénomènes religieux depuis un siècle et demi. Parce qu'il se donne pour objectif de dégager l'espace théorique et méthodologique de l'anthropologie des religions, cet ouvrage s'efforce ainsi de présenter ce qui fait la singularité de ce champ : sa constitution historique et ses bases épistémologiques (chapitre I), les méthodes sur lesquelles sa connaissance se fonde (chapitre II), les modèles de religion forgés par les anthropologues (chapitre III), les objets singuliers que l'étude des religions a suscitée (croyances, mythes, rites…) (chapitre IV) et, enfin, les développements contemporains du champ au regard des avancées intellectuelles des sciences de l'homme et des changements historiques (chapitre V).